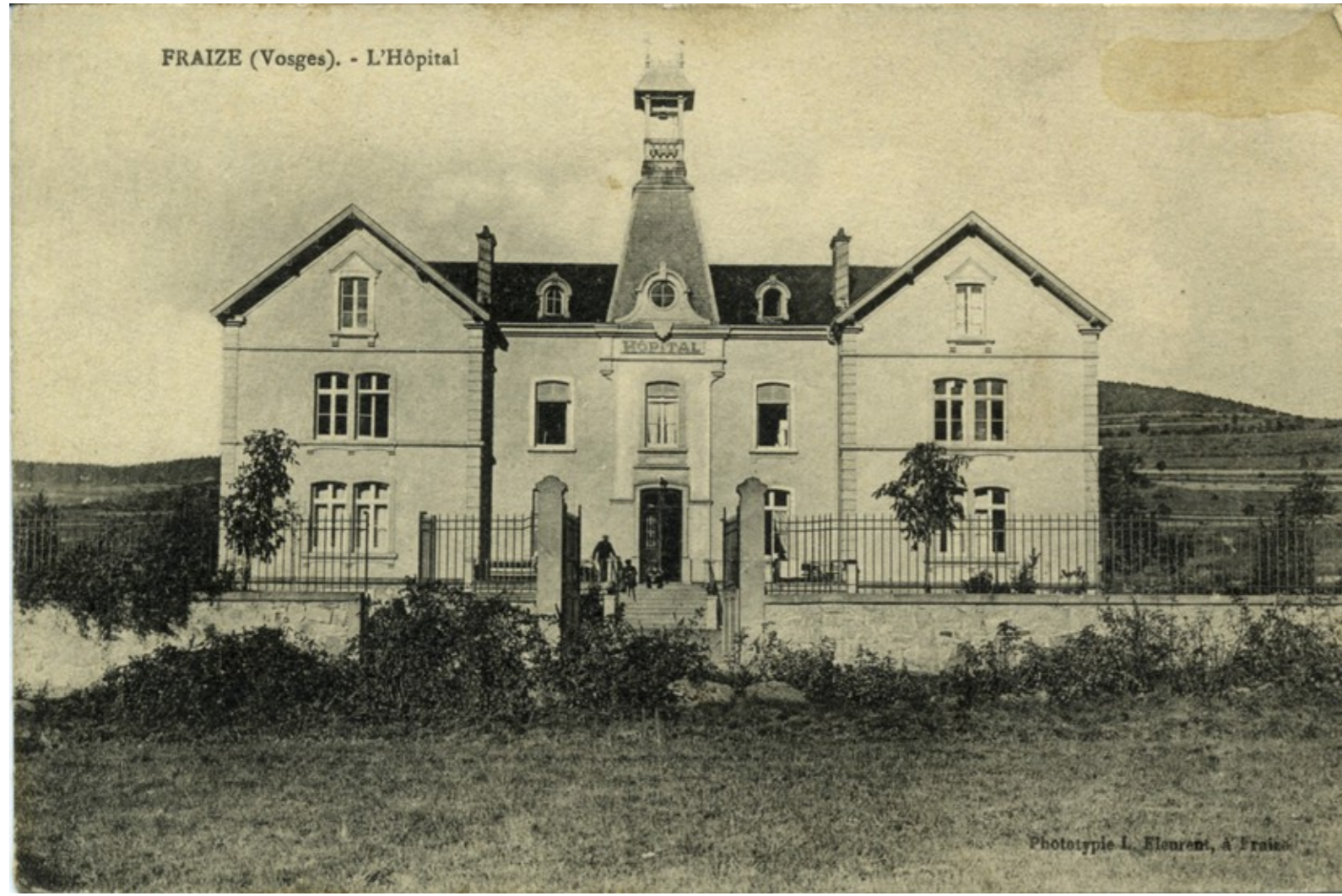


Agrandissement de l'Hôpital Civil



L'Hospice de Fraize peu après sa construction

un seul pavillon. Elle fut interrompue à cause de la guerre.

À la fin des hostilités, seuls les murs étaient construits. Ils furent offerts en l'état à la ville de Fraize qui dut en toute hâte faire procéder à la couverture.



Vue satellitaire de nos jours. On distingue parfaitement le pavillon (couverture marron) intégré dans les autres bâtiments (couverture grise).

L'Hôpital Civil, appelé Hospice à l'époque, est voisin du nouveau casernement.

En juin 1913, compte tenu de l'accroissement de population due à la garnison Fraize (un bataillon de quatre compagnies soit près de mille hommes), il était apparu que l'Hôpital civil n'avait pas la capacité requise.

Il fut donc envisagé la construction, derrière l'Hôpital Civil, de deux pavillons de 40 lits, l'un pour les contagieux et l'autre pour la médecine et la chirurgie.

L'Hospice fournissait les terrains, le Ministère de la Guerre finançant la construction, à hauteur envisagée de 100.000 frs. Faute de devis réalisés à temps, la construction, sous la maîtrise d'œuvre de la commune¹, ne put commencer que début 1914, pour



L'Hôpital dans les années soixante avec le pavillon des femmes

Plus tard, convenablement aménagé, il devint le pavillon « des femmes » et fait toujours partie, à l'arrière gauche, de l'Hôpital actuel.

¹ Cabinet d'architecte Martin à Saint-Dié.